

16 Oyem-Bitam

Bitam /Siat /Développement rural

Des matériaux de construction et des bancs offerts à Mbong-Eté et Mimbang 1



En présence des auxiliaires de commandement, des villageois réceptionnant des sacs de ciment.



Une scène de remise des matériaux de construction dans un corps de garde.

Gérard MINKO
Bitam/Gabon

Ces deux regroupements de villages ont été à l'honneur récemment lors d'une double cérémonie organisée par la direction de Siat, pour la remise officielle de dons.

LES deux regroupements

de villages Mbong-Eté et Mimbang 1, dans le département du Ntem, font partie de la quarantaine de hameaux impactés par le projet de la Société d'investissement agricole tropical (Siat) qui œuvre dans le caoutchouc. Dans le souci de participer activement au développement rural, cette société ci-

toyenne, conduite par son directeur, Jacques Bayala, vient de matérialiser, une fois de plus, le contrat social qui lie aux populations de son rayon d'action, en offrant à celles-ci un important don de matériaux de construction. Ont été livrés, des bancs et des portes à Mbong-Eté et à Mimbang 1 pour leurs

églises respectives, ainsi que du ciment et de la tôle bac pour la construction de deux nouvelles églises (catholique et protestante). A ce matériel s'ajoute une aide financière de 1 million de francs remise au président du comité de suivi pour le début des travaux. Cette livraison a fait l'objet d'une double cérémonie,

en présence des autorités locales dont le sous-préfet du district de Meyo-Kyè, Florentin Mba Mengue, le président du Conseil départemental du Ntem, Alfred Memini Me Zue et du commandant de la brigade de Siat. Que ce soit à Mbong-Eté ou à Mimbang 1, l'accueil a été chaleureux et les interven-

tions avaient un dénominateur commun : les remerciements des populations aux autorités, auxquelles elles ont promis de faire bon usage des matériaux reçus. Quant au donateur, il a réaffirmé son engagement à soutenir, de manière inlassable, les populations afin d'améliorer leur bien-être.

Oyem/Obsèques du colonel Jean Marie Edou Ella

Un hommage à la dimension de l'homme



Le colonel Edou Ella de son vivant.

J-C-A
Oyem/Gabon

Ce grand rassembleur, qui avait consacré sa vie à soulager les souffrances de ses prochains, a tiré sa révérence après un dernier round avec la maladie, qui a finalement eu le dernier mot.

AUCUN événement n'avait encore attiré autant de monde au village Mvomayop, dans le département du Woleu, que les obsèques d'un de ses fils parmi les plus dignes, le colonel de police retraité, Jean Marie Edou Ella. En effet, tout le clergé catholique du Septentrion, des autres provinces du pays et même de l'étranger, conduit par

l'évêque d'Oyem, Jean Vincent Ondo Eyané, y était pour rendre un dernier hommage au père du vicaire général de l'archidiocèse de Libreville, Mgr Jean-Clair Patrick Nguema Edou.

Y étaient également présents, de nombreux responsables politiques et les populations des villages avoisinants.

Après plus de trois mois en soins intensifs dans une clinique de Libreville, l'homme a finalement passé l'arme à gauche, le 20 octobre 2015. Au cours de la grande messe précédant l'inhumation, qui a eu pour cadre l'église catholique de Mvomayop, à quinze kilomètres d'Oyem, le prêtre célébrant a eu des mots justes pour décrire le disparu.



Une longue procession dirigée par le clergé en direction du cimetière.



Le corps exposé à l'église lors de la messe en sa mémoire.



Le dernier acte : la mise en terre.

Ainsi, Jean Marie Edou Ella était un rassembleur, un humaniste et un homme de Dieu, profondément attaché à sa foi catholique. Il n'aurait ainsi ménagé aucun effort pour ressouder des familles en proie à la mésentente. Tout le monde trouvait une

oreille attentive auprès de lui. Très généreux, il soulageait tous ceux qui sollicitaient son aide. Au plan religieux, il était très engagé dans les mouvements catholiques, aussi bien à Libreville qu'à Oyem. Une proximité avec Dieu qui

avait convaincu un de ses fils à entrer dans les ordres, et se faire ordonner prêtre catholique. Pour le prélat, seuls ceux qui tissent une certaine proximité avec Dieu seront au ciel à la fin de leurs jours, car il n'y a pas d'improvisation, a-t-il asséné, comme un avertissement aux fidèles rassemblés. C'est donc après une vie consacrée à l'église que Jean Marie Edou Ella s'en est allé.

Le colonel Jean Marie Edou Ella est né en 1937 à Oyem. Après des études primaires entamées à l'école catholique de Mvomayop, il se rend à l'école catholique d'Angone où il obtient le CEPE. De là, il est admis au collège Bessieux. Il y suivra un parcours sans faute jusqu'en classe de Première, avant de postuler au

concours d'entrée à la Police en 1958.

Reçu, il y débute sa carrière et devient en 1963 le premier gabonais chef de service de la Police de l'air et des frontières (PAF). En 1973, il décroche une capacité en droit à l'Université nationale du Gabon (UNG). L'année suivante, il s'admet au concours d'entrée à l'Ecole des officiers de police. Il inaugure ainsi le commissariat d'Akébé, puis celui de Lalala de Libreville. Au moment où il prend sa retraite le 1er février 1994, il était Inspecteur chargé des enquêtes.

Au titre des distinctions, le défunt était commandeur de l'Etoile équatoriale et de la médaille du Mérite. Il était aussi père d'une nombreuse famille et plusieurs fois grand-père.